

Chers amis, chères amies,
Chers annonciateurs et chères annonciatrices de la Parole,

Ne pleure pas (Lc 7, 11-17)

En cette année de la miséricorde promulguée par le pape François, a été proclamée, le 5 juin dernier, lors de nos célébrations dominicales, cette parole de Jésus à la veuve de Naïm « **Ne pleure pas** ». Quelle belle parole de compassion, d'amour, de tendresse : « **Ne pleure pas** ».

Deux cortèges

L'évangéliste Luc nous informe que les disciples de Jésus, ainsi qu'une grande foule, se rendaient avec Jésus dans une ville appelée Naïm. C'était certainement un cortège de joie, d'échanges mutuels, un cortège de va et vient, un cortège bruyant, un cortège d'échanges amicaux, un cortège de rires rempli de belles taquineries.

Et voilà que ce groupe joyeux rencontre un cortège funèbre, un cortège de pleurs, un cortège de lamentations, un cortège de mort. Une veuve qui, accompagnée d'une foule considérable, allait enterrer son fils, son fils unique. À l'époque de Jésus, le statut social d'une femme reposait sur le fait qu'elle était mariée et qu'elle avait des enfants, surtout des fils.

Une veuve

En plus d'être veuve, cette femme venait de perdre son fils unique. Double malheur. Sa famille s'éteignait, une situation désolante pour cette veuve. Comment subvenir à ses besoins ? Probablement que sa seule porte de sortie était de retourner chez ses parents ou dans sa parenté.

Déjà morte intérieurement

Cette veuve, tellement éprouvée par la vie, était déjà morte intérieurement et ne désirait que rejoindre son fils dans la mort. Elle n'avait plus de raison de vivre, elle n'attendait plus rien de la vie et elle fixait probablement le sol. Elle n'a certainement pas vu Jésus s'approcher d'elle (cf. disciples d'Emmaüs). Pourquoi aurait-elle relevé la tête ? Un cortège de joie s'approchait et elle, elle était enfermée dans sa peine, dans sa douleur.

Remarquez que personne n'a supplié Jésus de faire quelque chose pour cette veuve. La Bible nous dit que Jésus s'approcha, toucha le cercueil et dit au mort « **Jeune homme, je te le dis, lève-toi** » et Il le remit à sa mère. Du cortège funèbre, cette veuve, cette mère éplorée, est entrée dans le cortège de la joie. Du coup, elle a quitté sa robe de tristesse et de misère (cf. Ba 5,11) pour suivre le Seigneur.

Je vous invite à relire et à méditer ce texte. Quel est votre tombeau, votre cercueil ? Qu'est-ce qui vous (nous) empêche de suivre le cortège de la joie, de la miséricorde ?

Seigneur, accorde-nous la grâce de Te laisser toucher ce qui est mort en nous. Accorde-nous la grâce d'accueillir pleinement Ta miséricorde infinie afin que la flamme de l'espoir et de l'espérance se ranime en nous.

En Jésus et Marie,

Lise

Foi et Télévision Chrétienne vous souhaite de belles et reposantes vacances. Que l'archange St-Raphaël vous accompagne dans tous vos déplacements.